

# LA THEORIE DE L'ECONOMIE INTERNATIONALE

## I- Généralité :

En 1776, l'économiste écossais **Adam Smith**, dans *la Richesse des nations*, formalise la première théorie économique d'ensemble favorable à l'échange.

En s'interrogeant sur les **fondements du commerce**, sur le pourquoi des échanges, et sur l'intérêt pour les nations de commercer, Smith élabore la **théorie dite de l'avantage absolu**.

Tout pays a intérêt à participer à l'échange s'il produit un bien ou un service à un moindre coût que ses concurrents.

Dans son modèle de raisonnement, si chacune des nations dispose de ce type d'avantage dans la production d'au moins un bien, il trouve un intérêt à participer à l'échange. En cela, il applique à sa théorie du commerce celle de la **division internationale du travail**.

Ce corpus théorique va être enrichi par un autre économiste du courant classique, **David Ricardo**. En dépassant la loi de Smith, il établit la **théorie de l'avantage comparatif**.

Dans le système décrit par Smith, la logique se heurte rapidement à une objection : si un pays ne dispose pas d'un avantage tel qu'il le définit, il ne peut participer à l'échange mondial.

C'est à cette contradiction que Ricardo entend répondre. Pour lui, tout pays peut participer à l'échange dès lors qu'il dispose dans un secteur productif donné du plus grand avantage absolu, ou du plus petit désavantage absolu.

Cette théorie repose sur une **comparaison des coûts de production** entre **deux** pays. Ainsi cela permet à un pays d'importer un produit relativement moins cher qu'il ne coûterait à fabriquer, et d'exporter un autre produit qu'il produit à moindre coût, et donc qu'il peut vendre plus cher à l'étranger que sur son territoire national. **De cette comparaison naît le gain de l'échange**.

Outre cet avantage fondamental, les échanges commerciaux ont d'autres répercussions. Sur **le bien-être d'abord**, puisque l'augmentation de la production permet aux individus de consommer davantage et de bénéficier d'un choix plus étendu quant à la nature des biens consommables.

Sur le niveau d'emploi ensuite, car l'accroissement de la demande nécessite une **hausse de la quantité de travail nécessaire à la production**.

Sur le **tissu économique**, enfin, en **obligeant les entreprises nationales à se moderniser et à innover** pour faire face à la compétition accrue suscitée par les échanges internationaux.